

La Tradition des Marmites de l'escalade

Nous sommes en 1602 Le Duc de Savoie Charles Emmanuel convoite Genève. Il va tenter de s'en emparer par la ruse.

Il choisit la nuit la plus longue de l'année, celle du 11 au 12 décembre, et gagne avec ses troupes le pied des remparts.

On dresse des échelles contre les murailles et les soldats commencent à grimper.

Mais une sentinelle genevoise, entendant du bruit, tir un coup d'arquebuse pour donner l'alarme.

Branle-bas de combat, toute la population se porte à la défense de la ville.

Une citoyenne, la mère Royaume, saisit sa marmite de soupe de légumes, qui mijotait sur le feu, et la déverse sur les assaillants.

L'attaque est repoussée et au matin les Genevois célèbrent leur victoire par des actions de grâce dans la cathédrale et comptent leurs morts qui sont au nombre de 16.

La célébration de l'Escalade est une tradition solidement ancrée dans le cœur des Genevois. De nombreuses chansons commémorent l'événement ; à cette occasion les enfants se déguisent et un cortège historique parcourt les rues de la ville.

Dans de nombreuses familles et sociétés a lieu un repas traditionnel à l'issue duquel on lit le nom des 16 citoyens tombés pour la défense de leur ville.

Puis on apporte la marmite en chocolat remplie de légumes en manepain.

Il appartient au plus jeune membre de l'assemblée de la briser d'un coup de poing en proférant les paroles solennelles :

Ainsi périssent les ennemis de Genève